



CP/14 et CP/24
Archives de Paul Vignaux
(1941-1990)



Photographie : photo Bewe, droits réservés

CP/14/1-15
CP/24/1-19

Répertoire numérique détaillé établi par Louissette Battais et complété
par Marie-Eugénie Mougel, archiviste, sous la direction de Hélène
Saudrais, responsable des Archives confédérales de la CFDT

Date de diffusion : septembre 2015
Date de mise à jour : mars 2020

INTRODUCTION

Identification

Référence

FRCFDT_CP_14_CP_24

Intitulé

Archives de Paul Vignaux

Dates

1941-1990

Niveau de description

Le niveau de description choisi est l'article.

Importance matérielle et support de l'unité de description

Le fonds 14 CP se compose de 15 articles répartis sur 6 boîtes et représentant un volume total de 0.70 mètre linéaire. Le fonds 24 CP se compose de 19 articles répartis sur 13 boîtes et représentant un volume total de 1.18 mètre linéaire. Les deux fonds réunis constituent 33 articles répartis sur 18 boîtes et représentant un volume total de 1.88 mètre linéaire.

Contexte

Nom du producteur

Paul Vignaux

Notice biographique¹

Né à Péronne, Paul Vignaux était ancré par sa mère à Sarniguet (Hautes-Pyrénées), où il séjournait chaque année. Fils unique de Justine Lafferanderie et de Louis Vignaux, chargé du contentieux aux contributions indirectes, tous deux de milieu populaire, catholiques pratiquants et résolument républicains, dans la tradition radicale-socialiste du sud-ouest, il a dit ce qu'il leur devait : la foi ouverte de sa mère ; la curiosité intellectuelle de son père, qui lui fit découvrir les débats théologiques et le syndicalisme, comme responsable au Syndicat national autonome des agents des contributions indirectes. De sa scolarité brillante au lycée de Mont-de-Marsan et au lycée Montaigne de Bordeaux, où il prépara le concours d'entrée à l'ENS qu'il intégra troisième en 1923, il conserva une fidélité sans faille à l'école laïque. À Bordeaux, sa formation intellectuelle fut accompagnée par une pédagogie religieuse de la liberté, ouverte au monde et à l'esprit de pauvreté grâce à l'aumônerie du père jésuite Dieuzayde, au camp de Barèges, et à l'Action catholique de la jeunesse française (ACJF). Il en retint que la foi relevait de la conscience individuelle, était source d'inspiration pour la volonté d'action, mais que les choix politiques du citoyen se forgeaient à la lumière de la seule raison. La Révolution russe de 1917 et les événements des années 1919-1920 le

¹ Source : « VIGNAUX Paul », in *Le Maitron, dictionnaire biographique mouvement ouvrier mouvement social de 1940 à mai 1968*, par Jean Lecuir et Frank Georgi, tome 12.

marquèrent suffisamment pour que les problèmes du mouvement ouvrier entrent durablement dans ses préoccupations. À Normale, avec son ami Henri-Irénée Marrou, il fréquenta l'aumônerie du père Portal, qui prônait le respect des laïcs, l'intérêt pour les questions sociales, la reconnaissance de la République, la réserve à l'égard des entreprises à étiquette « chrétienne ». Vignaux et Marrou menèrent une réflexion commune, religieuse, philosophique et morale sur la pensée franciscaine, dont témoigne un inédit aujourd'hui publié *De philosophia franciscana* (1928-1929). Fidèles à leurs origines populaires, ils adhèrent à une vision du monde structurée par le refus de parvenir et le souci du service des pauvres, donc du monde ouvrier.

Opposé à l'Action française, le jeune Vignaux se sentait proche du catholicisme social et des catholiques démocrates à l'étranger. Membre du comité directeur de l'ACJF nationale (1923-1928), il soutint sa transformation en une fédération de mouvements spécialisés par milieux, en soutenant l'émergence de la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC) en 1927, puis en participant à la fondation de Jeunesse étudiante chrétienne (JEC) en 1929, avant de s'en éloigner quand le poids de la hiérarchie se fit trop sentir.

De ses maîtres Léon Brunschvig et Célestin Bouglé, il retint l'importance de l'Université dans la République et les risques du mélange du religieux et du politique. Catholique pratiquant, il se voulait libre de ses choix dans l'action sociale et politique, où il côtoyait l'incroyant, socialiste ou communiste, si la cause et les moyens le justifiaient. Il se distinguait ainsi de la plupart de ses camarades de la « génération civique » de l'ACJF, qui allaient plus tard rejoindre le MRP.

Le jeune agrégé de philosophie, reçu premier en 1927, assura une année le secrétariat du Centre de documentation sociale du professeur Bouglé où il acquit une formation sociologique. Élève d'Étienne Gilson à la V^e section de l'École pratique des hautes études, après avoir préparé sa thèse sur Guillaume d'Ockham en tant que pensionnaire à la Fondation Thiers, enseigné la philosophie aux lycées de Béziers, puis de Chartres, il revint à Paris pour succéder à Étienne Gilson en 1934. Jusqu'en 1976, il fut directeur d'études d'histoire des doctrines et des dogmes. Faisant autorité dans son domaine, il poursuivit jusqu'à sa mort son activité universitaire en France et à l'étranger. Spécialiste de la tradition franciscaine, il s'appuyait sur Duns Scot pour soutenir que « l'ordre de révélation et de grâce n'intervient qu'en aidant l'homme à se situer pleinement dans un autre ordre, celui de sa liberté. Action, si l'on veut, sur la volonté, non sur son choix ». Aussi l'histoire résulte-t-elle des libres actions humaines, dans une stricte distinction entre le spirituel et le temporel. Son œuvre philosophique fut de ce point de vue indissociable de ses engagements, pour lesquels il utilisa la liberté matérielle que lui offrait sa position universitaire. Le couple, aux options partagées, qu'il forma en juin 1935 avec Georgette Barrion, une de ses anciennes étudiantes, renforça un dynamisme commun.

Dans les années 1930, il fut secrétaire de rédaction de la revue *Politique*, proche du Parti démocrate populaire, sans y adhérer. Il y traitait des questions ouvrières en France et dans le monde. Face à la montée des fascismes, il avait la conviction que l'urgence était de mettre le dynamisme du syndicalisme chrétien au service du combat démocratique. D'où son engagement à la CFTC, avec laquelle il était en relations depuis 1928. Outre Alfred Michelin, vice-président confédéral, il connaissait bien le bordelais Jean Pérès, secrétaire de la fédération de la Métallurgie et secrétaire général adjoint de la confédération. Chargé de la formation, celui-ci lui demanda en 1934 de l'aider. De 1935 à 1940, Paul Vignaux réorganisa et dirigea la formation syndicale et la recherche à la CFTC. Avec une petite équipe, composée notamment de normaliens (Bernard Vacheret, François Henry), il assura des cours du soir, des sessions de formation, alimenta ENO, le bulletin de l'École normale ouvrière. Il confia les disciplines scientifiques (histoire, sociologie, droit, économie) à des spécialistes laïques, la formation morale étant assurée par un jésuite de l'Action populaire. Il visait à faire réfléchir

les militants aux conditions de leur action (environnement économique et socio-politique, libertés politiques et syndicales, démocratie, connaissance des acteurs), pour renforcer la résistance aux totalitarismes.

Cette activité intellectuelle se prolongeait par des articles parus dans des revues très diverses : *Politique*, mais aussi *Esprit*, *La Vie intellectuelle*, *L'Aube*, *les Nouveaux Cahiers*, *Politique Étrangère*, *la Revue de Paris*... Il s'engagea dans les mobilisations antifascistes (pétitions pour l'Éthiopie, Rassemblement universel pour la paix) et l'aide aux syndicalistes catholiques réfugiés d'Allemagne, d'Autriche, de Tchécoslovaquie. Son intérêt pour le mouvement ouvrier international l'avait conduit en 1926 à l'Institut international d'histoire sociale d'Amsterdam. Il publia dans sa revue en 1937 une présentation du syndicalisme chrétien et figura aux côtés de Boris Souvarine au conseil d'administration de sa section française à Paris. Dès 1936, il combattit, comme Maritain, Mauriac ou Mounier, les positions pro-franquistes du milieu catholique. Il fut à Paris le correspondant du ministre catholique basque, Manuel de Irujo, membre du gouvernement de Front populaire espagnol. Son activité antifasciste – et antimunichoise – lui permit de construire des relations utiles après la défaite de 1940. Mais elle lui vaudra la mise sous séquestre allemand de son appartement parisien, ainsi que le pillage de ses papiers et de sa bibliothèque.

Constatant les orientations pro-franquistes de l'Union nationale des membres de l'enseignement public, il chercha à en préserver les enseignants catholiques en fondant en novembre 1937 un syndicat universitaire, le Syndicat général de l'Éducation nationale (SGEN). Gaston Tessier affilia à la CFTC ce syndicat dont les membres acceptaient « en entrant dans un service statutairement laïque et neutre, de faire abstraction dans leur enseignement de toute doctrine d'autorité et préférence de parti, pour former seulement les jeunes esprits à l'usage de la raison et de la liberté », sans aucune référence au christianisme dans ses statuts. Ces instituteurs et professeurs allaient se confronter à d'autres milieux professionnels, peser dans les instances et fournir à la CFTC une aide à la formation syndicale. Paul Vignaux, représentant du SGEN, devint vice-président à la Fédération des fonctionnaires CFTC, interlocuteur à ce titre de Robert Lacoste de la fédération CGT, comme il l'était de Georges Lefranc, de l'Institut supérieur ouvrier de la CGT.

De novembre 1939 à mai 1940, il fut chargé de mission au Haut commissariat, puis ministère de l'Information, où avait été constitué, avec le concours de Léon Jouhaux et de Gaston Tessier, un comité de syndicalistes CGT et CFTC résolu à soutenir l'effort de guerre. Il publiait un bulletin ronéotypé diffusé dans les milieux syndicalistes. On y trouvait des articles de Jouhaux, Tessier, Pineau, Lefranc et de la Fédération syndicale internationale. Ce lieu d'apprentissage d'un parler commun prépara le Manifeste des douze de novembre 1940. Dans le même cadre, Paul Vignaux développa une propagande antinazie dans les milieux catholiques français et étrangers.

Mobilisé le 23 mai 1940, il fut démobilisé le 18 juillet. Le directeur de l'Enseignement supérieur l'affecta alors à Toulouse, lui évitant de retourner à Paris, trop dangereux. Paul Vignaux, avec les métallos Jean Brodier, Joseph Botton et Louis Naillod, organisa la résistance CFTC à Vichy et à la Charte du travail en zone non occupée. Il fut en relations avec les débuts de la Résistance à Toulouse jusqu'à son départ pour les États-Unis via l'Espagne et Lisbonne, le 25 juin 1941, départ préparé avec l'aide de Jacques Maritain et de la fondation Rockefeller et l'accord de l'administration de Vichy.

Professeur invité à l'Université Notre-Dame (Indiana), il s'y initia à la langue et à la vie universitaire américaines (septembre 1941-mai 1942). Muni d'une recommandation de Léon Jouhaux pour William Green, président de *l'American Federation of Labor*, il participa à la Conférence de l'OIT de novembre 1941 avec Joseph Botton, métallurgiste CFTC, venu de Londres, et Adrien Tixier. Il se consacra pendant quatre ans à faire connaître et à aider la résistance chrétienne au paganisme nazi (*Témoignage chrétien*) et le combat en France du

mouvement ouvrier syndical et socialiste, incarnation de la nation et des forces de reconstruction.

Aidé par le *Jewish Labor Committee*, il fonda, avec des journalistes de l'Agence Havas, *France Speaks*. Ce bulletin fut le plus complet aux États-Unis sur ce qui se passait en France, grâce aux informations recueillies via la Suisse et Londres. Ses relations syndicales lui valurent d'être recruté en mars 1942 par Allen Dulles, sous couvert notamment d'un enseignement à l'École libre des hautes études à New York, au bénéfice de l'*Office of Strategic Services* (OSS). Avec Botton, il rédigea de nombreuses notes, appréciées, sinon toujours suivies, par l'OSS et les autorités. Sur cette coopération à l'effort de guerre américain, il demeura toujours d'une totale discrétion, sauf sur son aide au financement par le syndicalisme américain de l'activité clandestine de la CGT, de la CFTC et du Parti socialiste, condition, pour lui, de leur indépendance vis-à-vis de Londres. Membre de l'*American Labor Committee on International Affairs*, il participa pendant toute la période aux instances regroupant les exilés syndicaux et socialistes, en particulier pour l'étude des problèmes de l'après-guerre. Comme Botton ou Alexis Léger, il soutenait la France Libre comme outil militaire, mais refusait à de Gaulle le droit de représenter politiquement la nation. Proche des socialistes du *Groupe Jean-Jaurès* de Londres, il déclina les invitations gaullistes à rejoindre l'Angleterre. L'allégeance à Londres de la Résistance intérieure, notamment syndicale, la référence à la personne de De Gaulle et à la grandeur de la France, les tensions avec les Anglo-saxons, le jeu de balance avec Moscou et le PCF, autant de motifs de répulsion pour ce républicain légaliste. À la Libération, il mit en garde ses amis syndicalistes à l'égard du pouvoir personnel.

Sur le plan religieux, il se méfia du conservatisme des catholiques émigrés. Il fréquenta plutôt les protestants, qui laissaient à la conscience de chacun le rapport entre foi et action temporelle, « socialistes religieux », comme Paul Tillich et surtout Reinhold Niebuhr, auquel Georgette Vignaux consacra sa thèse. Durant son séjour à New York, il publia un ouvrage important, consacré aux tâches du syndicalisme et aux débuts de la résistance syndicale, *Traditionalisme et syndicalisme*. Il donna de nombreux articles à *Commonweal*, *Review of Politics*, *Journal for Legal and Political Sociology*, *Renaissance*.

De cette expérience, il retint l'importance d'une « civilisation atlantique », sous influence américaine, face au poids de l'URSS. Ce fut manifeste lors du Plan Marshall et sur la question de la bombe atomique française. Il mit au service de la CFTC son expérience internationale et sa connaissance du mouvement ouvrier anglo-saxon, et défendit sans succès l'affiliation de la confédération à la CISL, plutôt qu'à la petite Internationale chrétienne (CISC). Il y voyait la possibilité pour les chrétiens de militer dans un mouvement ouvrier de transformation sociale, non confessionnel, où le marxisme n'avait pas d'influence majeure. La planification de l'économie de guerre américaine, une conception fédéraliste de la solidarité ouvrière, respectant la diversité des professions, des régions, des conceptions de la vie, dans le cadre d'un syndicalisme d'industrie, autant d'expériences retenues, de même que la nécessité d'une articulation entre syndicalisme et politique, pourvue qu'elle soit respectueuse de l'indépendance du premier.

De retour en France à l'automne 1945, il constata que le « patriotisme d'organisation » résultant du rôle de la CFTC dans la Résistance renvoyait à plus tard l'abandon de la référence chrétienne. Pourtant se dessinait déjà le débat opposant une majorité et une minorité dans la politique confédérale, en particulier sur le cumul des mandats syndicaux et politiques, à propos des engagements en faveur du MRP. Deux « minoritaires » qui s'étaient manifestés au cours du congrès de septembre 1945, secrétaires de fédérations issus de la Résistance, Charles Savouillan (Métaux) et Fernand Hennebicq (Gaz et Électricité) étaient venus proposer à Paul Vignaux de fonder un organisme de réflexion et de formation. Ainsi démarrèrent en 1946 le groupe *Reconstruction* et ses bulletins (puis cahiers), auxquels Vignaux se consacra

dorénavant, en même temps qu'au secrétariat général du SGEN, après avoir refusé à Gaston Tessier la direction de la formation confédérale, contrepartie de la mise en sommeil de la minorité.

Formateur, Paul Vignaux le fut désormais surtout à travers *Reconstruction*, cette « aventure intellectuelle » hors normes (Jacques Julliard) où le « Boss » mit ses connaissances, ses contacts nationaux et internationaux au service de plusieurs générations de militants ouvriers. Confrontant experts du Plan, universitaires et syndicalistes, il fit du groupe un laboratoire d'idées. Il donna ainsi à la minorité des outils de réflexion politique pour ses combats : laïcité, émancipation à l'égard de la démocratie chrétienne puis de la « petite Europe vaticane », rejet du « progressisme » chrétien, élaboration – à travers l'histoire ouvrière et les expériences étrangères (à commencer par le travaillisme britannique) – d'un « socialisme démocratique », éthique, « techniquement révolutionnaire », fondé sur la planification démocratique, les libertés fondamentales et la régulation sociale par la négociation contractuelle. Pour lui, l'anticapitalisme ne se concevait que dans le cadre de la démocratie sociale et politique : il s'agissait de construire une alternative socialiste à la « déviation totalitaire du mouvement ouvrier ». De fait, *Reconstruction*, bureau d'études para-syndical, intervint dans le combat politique, et ses engagements reflétaient largement les positions de Vignaux : mendésisme assumé, soutien au Front républicain, lutte contre la guerre d'Algérie, condamnation du régime gaulliste de « pouvoir personnel » et de la force de frappe. Mieux, le groupe, devenu « club politique », et Vignaux lui-même, se trouvèrent directement impliqués dans les tentatives de refondation de la gauche démocratique : il fut ainsi associé aux travaux de la direction de l'Union des forces démocratiques en 1958 et de la FGDS en 1966, en passant par *Horizon 80*, organisme préparatoire à une candidature Defferre à la présidentielle de 1965, où, avec l'aval du SGEN, il siégea au comité national. L'action du syndicat enseignant était en elle-même porteuse d'une forte dimension politique, de la défense de la laïcité (lois Barangé et Debré) à la priorité donnée au service public d'éducation.

Au sein de la CFTC, puis de la CFDT, c'est au nom du SGEN et de ses mandats de syndicat national, que Vignaux intervenait dans les instances confédérales. Il approuva l'accession d'Eugène Descamps, pourtant insuffisamment « laïque » à ses yeux, à la direction confédérale, mais demeura réservé face à certaines prises de position de la nouvelle équipe, jugées trop en retrait par rapport à celles de *Reconstruction*. Même si la nouvelle déclaration de principes confédérale ne correspondait pas entièrement à ses vœux, la naissance de la CFDT en 1964 représenta une forme d'aboutissement de son combat de toujours. Mais celle-ci marqua également le chant du cygne de son influence et de celle de *Reconstruction*, qui prit de plus en plus l'allure d'un bureau d'études du SGEN. Les anciens minoritaires étaient désormais absorbés par les tâches confédérales, et de nouvelles lignes de clivage se dessinèrent. Au sein même du SGEN, des critiques s'exprimèrent sur ses positions politiques (FGDS, guerre du Vietnam) et sa pratique du pouvoir.

Mai 68 fut le moment de la véritable rupture. Vignaux vit dans le mouvement une révolte dangereuse, remettant en cause l'Université, le savoir, le libéralisme intellectuel et la raison elle-même. Il dénonça dans les positions confédérales en faveur de l'autogestion une concession au gauchisme étudiant. Le « gauchissement » marxisant de la CFDT en 1970 lui parut refléter la radicalisation « sentimentale » de militants d'origine chrétienne, faisant fi de la rigueur intellectuelle de *Reconstruction*. Lorsque le SGEN, en crise depuis 1968, se dota en 1972 d'une nouvelle direction et de nouveaux statuts, il y vit un abandon des principes fondamentaux qui étaient à l'origine de sa fondation et démissionna du syndicat. Ce n'est qu'à son départ à la retraite qu'il adhéra à nouveau à la CFDT par le canal de l'Union confédérale des retraités. Il considéra que, à partir de 1976, Edmond Maire avait entrepris un redressement de la confédération. Il approuva donc le « recentrage » de 1978-1979, qui redonnait toute sa place à la négociation, et accepta de rédiger à destination des nouveaux militants un ouvrage

sur les apports de *Reconstruction*. En revanche, lors du « second recentrage » des années 1984-1986, il se montra publiquement très critique, avec Albert Détraz et Louis Moulinet, en le considérant comme un renoncement face au néo-libéralisme et une rupture du lien historique entre syndicalisme ouvrier et socialisme politique (refus d'appeler à voter à gauche). À son décès, et en dépit de ces divergences, Edmond Maire, au nom de la CFDT et d'autres organisations représentées, rendit un hommage très ému à celui qui avait été, pour lui et pour tant d'autres militants qu'il avait formés avec amitié et exigence, un « éclaireur du projet syndical ». Ses camarades, dont Albert Détraz et Marcel Gonin, évoquèrent son apport intellectuel déterminant, mais aussi sa générosité, sa pédagogie, son énergie débordante, sa forte stature, sa voix « chaleureuse, parfois saccadée par l'émotion », sa distraction, ses colères et ses ruptures, constitutives de la personnalité attachante qui fut celle du « Boss ». Paul Vignaux avait été fait chevalier de la Légion d'honneur en 1954 et officier en 1972.

Historique de la conservation

Ces archives étaient conservées au domicile de Paul Vignaux. La première partie, déposée en octobre 1988 aux Archives de la CFDT est cotée en CP/14 ; la seconde partie en CP/24.

Modalités d'entrée

Ce fonds se compose de deux dépôts successifs, dont le premier a été déposé en octobre 1988 par la veuve de Paul Vignaux. Quant au second versement, il a vraisemblablement été versé par Paul Martinet, ancien secrétaire national du SGEN, à qui Mme Vignaux avait transmis un certain nombre de documents afin qu'il les classe.

Contenu

Présentation du contenu et mode de classement

L'inventaire comporte deux sous-fonds distincts, représentatifs des dépôts successifs des archives de Paul Vignaux. Le premier se divise en trois parties : la première illustre l'activité militante de Paul Vignaux depuis les Etats-Unis (1940-1944) alors que la France est occupée ; la seconde partie revient sur l'évolution de la CFTC/CFDT et donne un aperçu de sa réflexion sur la Confédération et sa confrontation aux évolutions de l'organisation. La troisième partie rassemble quant à elle les archives constituées dans le cadre de ses activités au sein du SGEN. Le fonds CP/24 se découpe lui aussi en trois chapitres, avec dans un premier temps une série de documents revenant sur les activités internationales de Paul Vignaux et notamment ses contacts avec les syndicats américains. Les deux parties suivantes viennent compléter celles du fonds CP/14, se concentrant sur les activités du groupe « Reconstruction » et sur le fonctionnement du SGEN entre 1945 et 1983.

Accroissements

Le fonds Paul Vignaux est clos. Aucun accroissement n'est à envisager.

Conditions d'accès et d'utilisation

Statut juridique

Archives privées. Il ne s'agit pas à proprement parler d'archives personnelles, mais plutôt du fonds d'une personne, constitué dans le cadre de ses activités professionnelles.

Conditions d'accès

Selon contrat de dépôt signé en 1988, « au décès du déposant, les archives déposées deviendront la propriété de la CFDT ». De ce fait, l'accès des archives de Paul Vignaux est désormais régi par les règles de communication appliquées aux archives confédérales.

Conditions de reproduction

La reproduction des documents de ce fonds est soumise à la réglementation en vigueur aux Archives confédérales.

Langues et écriture des documents

Française et anglaise.

Instrument de recherche

Répertoire numérique détaillé.

Sources complémentaires

Existence et lieu de conservation des originaux

Archives confédérales CFDT, Paris.

Sources complémentaires

Archives confédérales CFDT

- CF/3/6 à CF/3/9 : bulletins et carnets des groupes « Reconstruction ».
- CSG/1/17 : dossier du secrétariat général sur les décès de Paul Vignaux, François Staedelin et d'autres responsables CFDT de 1984 à 1991.
- CG/2 : dossiers du Comité national (1920-1970).
- CG/3 : dossiers du Bureau confédéral (1932-1970).
- CG/11 : dossiers des congrès confédéraux (depuis 1919).
- CH/2/27 : cours de formation donnés par des responsables CFTC et des professeurs pour l'ENO.
- CH/3/1 : la CFTC pendant l'Occupation de 1940 à 1943.
- CH/4/75 : cours de formation syndicale CFTC sur le mouvement ouvrier et la CFTC.
- CH/4/98 : plan Marshall d'aide économique américaine pour la reconstruction.
- CH/4/102 : nationalisations, la réforme de l'entreprise et la réforme fiscale.
- CH/5/38 : la CFTC, l'Europe et les événements internationaux (dont notes de Paul Vignaux intitulées *A propos des événements de Hongrie : réflexions sur le Léninisme*).
- CEV/1/8208-CEV/1/8210, CEV/1/8418 : photographies noir et blanc de Paul Vignaux.

Archives interfédérales CFDT

- FB/1/655 : congrès de l'Union internationale des organisations chrétiennes d'ouvriers métallurgistes puis de la Fédération internationale des syndicats chrétiens de la métallurgie (dont rapport de Paul Vignaux sur l'expérience française et le communisme au congrès de 1937).
- FS/1/117 : correspondance du secrétaire général du SGEN, Paul Vignaux, avec des personnalités du monde politique.
- FS/40/57 : ligne politique du secrétariat général.
- F1/FEAV/89 : interview audio de Paul Vignaux par M. Bertrand.

Bibliographie

Ouvrages sur Paul Vignaux

- BOULNOIS Olivier, *Paul Vignaux, citoyen et philosophe (1904-1987)*, Brepols, Turnhout, Belgique, 2013, 450 p.
- MAIRE Edmond, HENRY François, DESCAMPS Eugène, SAVOILLAN Charles, *Paul Vignaux, un intellectuel syndicaliste*, Syros/Alternatives, Paris 1988, 228 p.
- RIOUX Jean-Pierre et SIRINELLI Jean-François (sous la direction de), « Paul Vignaux intellectuel et syndicaliste devant la guerre d'Algérie », in *La guerre d'Algérie et les intellectuels français*, Collections Questions au XXe siècle, Editions Complexe, Paris, 1991, 405 p.
- SINGER Madeleine, « La politique de Paul Vignaux, secrétaire général du SGEN, vis-à-vis de la Ligue de l'Enseignement (1948-1956) », in *Le Mouvement Social*, N° 169, Editions de l'Atelier, octobre-décembre 1994.

Ouvrages de Paul Vignaux

- VIGNAUX Paul, MAIRE Edmond, *De la CFTC à la CFDT : syndicalisme et socialisme "Reconstruction" (1946-1972)*, Editions Ouvrières, 1980, 216 p.
- VIGNAUX Paul, *Traditionalisme et syndicalisme, essai d'histoire sociale (1884-1941)*, La maison française de New-York, 1943.
- VIGNAUX Paul, « Un catholicisme républicain », in *Esprit*, avril-mai 1977.
- VIGNAUX Paul, *Philosophie au Moyen Âge précédé d'une Introduction nouvelle et suivi de Lire Duns Scot aujourd'hui*, Castella, Paris, 1987, 277 p.

Ouvrages sur le SGEN

- SINGER Madeleine, *Histoire du SGEN-CFDT*, PUL, Lille, 1987.
- SINGER Madeleine, *Le SGEN. Des origines à nos jours*, Editions du Cerf, Paris, 1993, 354 p.
- SINGER Madeleine, *Dictionnaire biographique du SGEN (1937-1968)*, CD-Rom édité par les Editions de l'Atelier, Ivry-sur-Seine, 2004.

Ouvrages sur le syndicalisme enseignant

- GEAY Bertrand, *Le syndicalisme enseignant*, Paris, La Découverte, 2005, 122p.
- MOURIAUX René, *Le syndicalisme enseignant en France*, Paris, PUF, 1996, 127p.

Ouvrage sur le syndicalisme

- BLONDEL Ch., BUSSIENNE J., CARLINER L. (ouvrage collectif), *Culture ouvrière et action syndicale*, préface de Paul Vignaux, Éditions du Cerf, Paris, 1956, 328 p.

Ouvrages sur les Jeunesses ouvrières chrétiennes (JOC) :

- PIERRARD Pierre, LAUNAY Michel, TREMPE Rolande, *La JOC, Regards d'historiens*, Editions Ouvrières, Paris, 1984, 236 p.

Webographie

- <http://maitron-en-ligne.univ-paris1.fr/spip.php?article16000>, notice VIGNAUX Paul, Dominique par Jean Lecuir, Frank Georgi, version mise en ligne le 20 octobre 2008, dernière modification le 19 août 2016.

Contrôle de la description

Notes de l'archiviste

Instrument de recherche établi par Louissette Battais. Inventaire complété et introduction rédigée en 2015 par Marie-Eugénie Mougel, archiviste, sous la direction d'Hélène Saudrais, responsable des Archives confédérales de la CFDT.

Règles ou convention

Cet instrument de recherche a été rédigé selon la norme générale et internationale de description archivistique ISAD (G), et selon la norme internationale sur les notices d'autorité utilisées pour les archives relatives aux collectivités, aux personnes et aux familles ISAAR (CPF).

Date de la description

Septembre 2015.

PLAN DE CLASSEMENT

Fonds CP/14

La France sous l'Occupation.....	11
Orientation et évolution de la CFTC/CFDT.....	11
Fonctionnement et activités du SGEN-CFDT.....	12

Fonds CP/24

Syndicalisme international	12
Activités du groupe <i>Reconstruction</i>	13
Fonctionnement et activités du SGEN-CFDT	14
Articles rédigés pour des publications non CFDT	16

INSTRUMENT DE RECHERCHE

La France sous l'Occupation

CP/14/1 Colloque "Le syndicalisme pendant le Gouvernement de Vichy et la Révolution Nationale 1940-1942" des 6-7 mars 1970 : actes.

1970

CP/14/2 La France pendant l'Occupation, dossier de presse : communiqués, déclarations issues de la presse française et américaine sur l'action de résistance du Général de Gaulle et ses relations avec les Etats-Unis.

1941-1944

Orientation et évolution de la CFTC/CFDT

CP/14/3 Orientation et évolution de la CFTC : correspondance, notes, comptes rendus de réunions, rapports sur l'orientation et l'évolution idéologique.

1951-1953

CP/14/4 Orientation et évolution de la CFTC : correspondance, notes, comptes rendus de réunions, rapports sur l'orientation et les problèmes d'évolution de la CFTC avec la déconfectionnalisation, presse confédérale et nationale.

1964

CP/14/5 Unité d'action CFDT-CGT : recueil *Les dialogues CFDT-CGT* et note manuscrite intitulée *La CFDT et l'unité d'action interconfédérale*.

1966-1968

CP/14/6 Orientation et évolution de la CFTC, participation du SGEN-CFDT aux travaux des groupes sur le socialisme démocratique et l'autogestion : rapports, étude *Plan et marché*, cahier *Reconstruction* (numéro d'automne 1969), notes, circulaires internes, dossier préparatoire du congrès confédéral de 1970, comptes rendus de groupe de travail du SGEN, articles de presse.

1968-1970

CP/14/7 Syndicalisme français et international, préparation des cours universitaires de Paul Vignaux : brochure du SGEN intitulée *Un syndicat universitaire à la CFTC* (1955), dossier préparatoire de la conférence "Syndicalisme et politique générale" (1957), notes manuscrites et dactylographiées (1959-1972).

1955-1972

Fonctionnement et activités du SGEN-CFDT

- CP/14/8** Comptes rendus de réunions du bureau, du conseil et du comité du SGEN, notes de réflexions.
1964-1970
- CP/14/9** Comptes rendus de réunions du bureau, du conseil et du comité du SGEN, notes de réflexion et sur les changements de statuts.
1973-1976
- CP/14/10** **Recherche scientifique et technique** : correspondance, notes, brochures.
1966-1970
- CP/14/11** **Enseignement supérieur, réforme** : correspondance, notes, conférences de presse.
1964-1969
- CP/14/12** **Paix en Algérie, action revendicative** : communiqués, notes et brochures sur le problème algérien et sur la crise de l'Etat français en 1958.
1956-1962
- CP/14/13** **Evènements de mai 1968, action revendicative** : tracts, notes de réflexion sur la stratégie du pouvoir syndical et son intervention dans la vie politique, session de travail à Bierville les 2-6 septembre 1968 sur "Le mouvement révolutionnaire de mai 1968", intervention de M Lautman du centre d'Ethnologie Française au colloque de la Société Française de Sociologie (1969), exemplaire de *Paris Match spécial mai 1968*.
1968
- CP/14/14** **Relations avec la Fédération de la gauche démocrate et socialiste (FGDS)** : correspondance, notes, compte rendu de rencontres, brochures.
1964-1968
- CP/14/15** **Enseignante d'un lycée de Belfort inculpée d'outrages aux bonnes mœurs à l'occasion d'un cours, « affaire »** : tract, articles de presse, communiqué et conférence de presse.
décembre 1972-janvier 1973

Syndicalisme international

- CP/24/1** **Comittee of catholics for post-war cooperation with french labor (dont Joseph Botton et Paul Vignaux sont membres), activités** : courriers, rapport Conditions on the women's clothing industry, mémoire intitulé Forty-cent minimum wage for the women's apparel industry, carton d'invitation, exemplaire du Free Labor.
1944-1947
- CP/24/2** **États-Unis, action revendicative. -Rapport Botton-Vignaux, présentation** : coupures de presse, rapport *L'ouvrier américain et le système capitaliste*, note relative à un déplacement à Washington, rapport sur les conditions internationales de l'action ouvrière.

CP/24/3 *American Federation of Labour (AFL). - Scission de la Fédération Syndicale Mondiale (FSM)²* : exemplaires de *Nouvelles internationales du Mouvement syndical libre* (numéros des 2°, 3°, 4° et 6° années, séries incomplètes), brochure *La vie d'un fonctionnaire aux Etats-Unis*, note du Bureau d'études et de documentation économiques et syndicales (BEDES), exemplaires de *Nouvelles du front du travail* par Herbert Tracey de la Fédération des syndicats d'Angleterre, déclaration des représentants du *Trade Union Congress* (TUC), exemplaires du *Labor monthly survey*, supplément au N°135 de Bilans hebdomadaires *Le syndicalisme américain et l'Europe*, supplément à *ECA special mission to France*, newsletter *La classe ouvrière et le plan Marshall*, article *L'AFL explique pourquoi elle soutient le programme de relèvement européen*, note du bureau européen de l'AFL.

1947-1949

CP/24/4 **Syndicalisme international enseignant, activités** : attestation de présence de Paul Vignaux à la commission consultative de l'Organisation internationale du travail (1954), bulletins du *Workers education bureau of America* (1947-1948) ; comptes rendus de la commission du SGEN pour les affaires internationales, courriers, exemplaires de *Ecole et éducation* , appel d'universitaires pour la paix, comptes rendus de réunion des rencontres franco-américaines (1950-1951) ; exemplaires de *Enseignants du monde* (1953-1954) ; publications de la Fédération internationale des associations d'instituteurs : feuilles d'informations, bulletins (1953-1954). Travaux du Bureau international du travail (BIT) : comptes rendus de la commission des employés et travailleurs intellectuels et du Bureau international d'éducation (1954-1958), bulletins (1954-1956), rapport sur les conditions d'emploi du personnel enseignant (1954).

1947-1958

CP/24/5 **Labor's League for Political Education (LLPE), activités** : compte rendu du comité national (1949), déclaration du comité d'administration, extrait d'un discours du sénateur américain Paul H. Douglas à l'occasion du débat sur la loi Taft-Hardley, résultats de vote, étude de la loi Wood Labor, exemplaires de *League Reporter*, publications de la LLPE.

1949-1950

CP/24/6 **Secrétariat professionnel international de l'enseignement, activités** : bulletins d'information.

1952-1954

Activités du groupe *Reconstruction*

CP/24/7 Articles publiés, notes de travail.

1948-1954

² Au sortir de la seconde guerre mondiale, l'AFL, sous la présidence de William Green, revendique un syndicalisme de métier et une opposition catégorique au communisme. De ce fait, elle voit dans la FSM un moyen pour les soviétiques de faire main basse sur les mouvements syndicaux mondiaux, et décide de ne pas adhérer au mouvement.

CP/24/8 Correspondance, articles de presse, notes manuscrites, comptes rendus de réunions, note sur l'organisation présentée à la rencontre nationale du 7 janvier 1956.

1956

CP/24/9 Déconfessionnalisation et relations avec la Confédération : courriers et notes exposant les positions du SGEN, des fédérations de la Métallurgie, de la Chimie et des Employés, des unions départementales de Loire inférieure, Savoie et Seine inférieure (1952-1964) ; circulaires confédérales (1961-1964) ; courriers échangés avec la CFTC (1964), texte de la conférence de Paul Vignaux à la journée d'étude sur la nationalisation à Saint-Etienne (1954) ; débats à l'occasion des congrès confédéraux : projets de résolution, rapports, exemplaire de *Tribune du socialisme*, exemplaire du *Bulletin économique*, articles de presse (1945-1959) ; compte rendu de la commission des problèmes internationaux (1954), note sur le syndicalisme d'inspiration chrétienne (1951) ; programme d'action ouvrière et d'organisation professionnelle (1945) ; brochure intitulée *Unité syndicale ou Unité d'action* [1945].

1945-1954

Fonctionnement et activités du SGEN-CFDT

CP/24/10 Fonctionnement interne : ordre du jour, dossiers du conseil national (1976-1981) ; compte rendu de la réunion de la coordination technique élargie ; texte d'intervention de Paul Vignaux, notes et courriers adressées au comité national, rapport de P. Lepiney (1978) ; comptes rendus du bureau national (1977-1978) ; contribution au débat sur la stratégie syndicale (1978-1979) ; lettres de démission (1974-1979) ; affrontement entre François Garrigue et Jean-Louis Piednoir au congrès de 1974 : notes de Paul Vignaux (s.d) ; communiqués (1970-1977) ; lettre adressée à Pierre Mendes-France (1954) ; relations avec l'Union nationale des étudiants français (UNEF) note d'information, courriers (1950-1955) ; échange avec Max Lion : courriers manuscrits (1955-1956) ; notes préparatoires et notes manuscrites de Paul Vignaux (1950-1981).

1950-1981

CP/24/11 Instances statutaires. -Commission permanente, comité technique paritaire central, secrétariat permanent : comptes rendus de réunion, relevés de décisions, répertoire des décisions.

1973-1976

CP/24/12 Sessions de formation syndicale. -CFDT, fonctionnement interne et présentation : exemplaires de *Syndicalisme Universitaire*, exemplaire de *CFDT Syndicalisme*.

1955-1973

CP/24/13 **Action revendicative. -Relations avec les autres organisations syndicales et réactions à la politique du gouvernement :** tracts, dossier d'information sur la rentrée scolaire 1984, mémorandum, courriers, notes, comptes rendus de réunions, circulaires aux sections, exemplaire de *Vivante Education*, dossier d'étude de la politique menée par le ministère de l'Éducation nationale, rapports de recherche du BRAEC, mémento pédagogique, lettres manuscrites, notes et lettres de réaction suite à un article du *Monde* ; étude sur le problème des salaires, dossier de travail sur l'enseignement religieux dans les établissements de l'académie de Strasbourg (1950-1957).

1950-1990

CP/24/14 **Documents émanant du secteur Culture, éducation, recherche, formation (CERF) :** notes adressées à la commission permanente, texte pour le débat du comité national des 30 et 31 mai 1979 sur la formation, dossier sur la formation professionnelle des jeunes en alternance (1979), compte rendu de la commission nationale « Langues et cultures opprimées », texte de la conférence de presse du 7 mars 1979 ; notes relatives à l'école et à la formation professionnelle, comptes rendus de réunion.

1977-1980

CP/24/15 **Relations avec d'autres organisations syndicales (CGT, CGT-FO, SNI, Fédération française des syndicats chrétiens de l'enseignement libre, Fédération générale des syndicats chrétiens de fonctionnaires) :** notes, courriers, communiqués, lettres manuscrites, articles de presse, exemplaire de *La révolution prolétarienne*, exemplaires de *L'enseignement libre*, circulaires internes.

1944-1953

CP/24/16 **Dossiers suivis.-** Affaire du foulard (1958, 1989), le français dans l'enseignement (1965-1968), relations avec la Ligue de l'enseignement et action des lycéens (1973), relations avec la Fédération des conseils de parents d'élèves FCPE-Cornec présidée par Jean Cornec (1975-1979), positionnement sur les textes d'application de la loi Guerneur (1978) ; action contre la loi Sauvage et boycott des élections aux « comités Sauvage » (1980), prise en charge des cas individuels d'enseignants (1980-1982), la branche second degré (1982) ; journées de réflexion « Action culturelle et milieux scolaires » (1982-1983) : communiqués, notes, articles de presse, courriers manuscrits, projet d'instruction concernant l'enseignement de la langue française, circulaires, déclaration commune, comptes rendus de réunion, tableau comparatif des textes actuels et des projets de décrets, tracts, rapports, exemplaires de *Campus CFDT*, circulaires.

1958-1983

CP/24/17 **Situation politique :** note à propos du référendum du 21 octobre 1945 sur le projet de loi constitutionnelle ; campagne électorale de 1955 : notes manuscrites, articles de presse, compte rendu de discussion, intervention de Max Lion, communiqué *La France a voté* ; réflexion sur l'autonomie vis-à-vis du politique consécutive à l'adoption de la résolution adoptée par le congrès du SGEN en 1966 ; note de travail intitulée *Syndicalisme et socialisme démocratiques* (1969).

1945-1969

CP/24/18 **Appartenances internationales des syndicats enseignants français :** listes des syndicats membres de la CMT, notes du secteur International, circulaire.

1977-1978

Articles rédigés pour des publications non CFDT

- CP/24/19** *Les quatre fleuves*³, articles de Paul et Georgette Vignaux : recueil n°1 à 8. 1973-1978
- VIGNAUX Paul, « Saint-Anselme, Barth et l’au-delà » et « Note de lecture [de] L’avenir de la théologie catholique vu par un luthérien » in *Les quatre fleuves : Dieu connu en Jésus-Christ*, n° 1, 2^{ème} tr. 1973.
 - VIGNAUX Georgette, « Lutte des classes et pensée chrétienne » in *Les quatre fleuves : Espérance chrétien et avenir humain*, n° 2, 1^{er} tr. 1974.
 - VIGNAUX Paul, « Conditions d’une théologie de l’espérance » in *Les quatre fleuves : Espérance chrétien et avenir humain*, n° 2, 1^{er} tr. 1974.
 - VIGNAUX Paul, « Christianisme et philosophie de la liberté » et « Note de lecture [de] Pratique chrétienne de la politique et référence marxiste » in *Les quatre fleuves : Liberté du chrétien dans la société civile*, n° 3, 4^e tr. 1974.
 - VIGNAUX Paul, Penser Dieu révéler en Jésus : philosophie et christologie » in *Les quatre fleuves : Le Christ visage de Dieu*, n° 4, 2^e tr. 1975.
 - VIGNAUX Paul, Pour une ecclésiologie critique in *Les quatre fleuves : Peuple de Dieu*, n° 5, 4^e tr. 1975.
 - VIGNAUX Paul, VIGNAUX Georgette, Église et Libération in *Les quatre fleuves : Peuple de Dieu*, n° 5, 4^e tr. 1975.
 - VIGNAUX Paul, « Dieu contesté, Dieu incontestable » et « Note de lecture [de] Entrée en politique » in *Les quatre fleuves : peut-on parler de Dieu ?*, n° 6, 3^e tr. 1976.
 - VIGNAUX Paul, « Pour discuter de marxisme en Occident » in *Les quatre fleuves : Chrétiens devant Marx et le marxisme*, n° 8, 2^e tri. 1978.
 - VIGNAUX Georgette, « note de lecture [de] Théologies politiques et déplacement de la théologie » in *Les quatre fleuves : Chrétiens devant Marx et le marxisme*, n° 8, 2^e tr. 1978.

³ *Les quatre fleuves* est une série de cahiers de recherche et de réflexion religieuses en 26 numéros, parus entre 1973 et 1988.

INDEX DES MOTS MATIÈRES

Note : le renvoi se fait à la cote.

Alternance (formation) : CP/24/14	Emploi : CP/24/5
American federation of labour (AFL - Fédération américaine du travail) : CP/24/3	Force ouvrière (FO) : CP/24/15
Autogestion : CP/14/6	Formation : CP/24/12, CP/24/14
Autonomie : CP/24/17	Foulard (affaire du) : CP/24/16
Bureau d'études et de documentation économique et syndicale (BEDES) : CP/24/3	International : CP/24/2, CP/24/3, CP/24/4, CP/24/6, CP/24/18
Bureau international du travail (BIT) : CP/24/4	Jeune : CP/24/14
Bureau de recherches d'analyses et d'études coordonnées (BRAEC) : CP/24/13	Loi : CP/24/5, CP/24/16, CP/24/17
Chimie (fédération) : CP/24/9	Métallurgie (fédération) : CP/24/9
Chrétien(ne) (syndicat, fédération) : CP/24/9, CP/24/15	Occupation (allemande) : CP/14/1-CP/14/2
Culture, éducation, recherche, formation (CERF, secteur) : CP/24/14	Politique : CP/14/9, CP/14/13, CP/24/13, CP/24/17
Confédération générale du travail (CGT) : CP/14/15, CP/24/15	Reconstruction (groupe de réflexion) : CP/24/7, CP/24/8
Confédération mondiale du travail (CMT) : CP/24/18	Réforme : CP/14/11
Déconfessionnalisation : CP/14/4, CP/24/9	Socialisme : CP/14/6, CP/24/9, CP/24/17
Education nationale (ministère de) : CP/24/13	Syndicalisme : CP/14/1, CP/14/7, CP/24/3, CP/24/4, CP/24/9, CP/24/12, CP/24/17

Syndicat : CP/14/7, CP/24/3, CP/24/15,
CP/24/18

**Syndicat général de l'Education
nationale (SGEN)** : CP/14/1, CP/14/6,
CP/14/7, CP/24/4,

**Union nationale des étudiants de France
(UNEF)** : CP/24/10

INDEX DES NOMS DE PERSONNES

Note : le renvoi se fait à la cote.

BOTTON, Joseph : CP/24/1, CP/24/2

LION, Max : CP/24/10

CORNEC, Jean : CP/24/16

MARSHALL (plan) : CP/24/3

DE GAULLE, Charles (général) :
CP/14/12

MENDES FRANCE, Pierre : CP/24/10

DETRAZ Albert : CP/24/9

PIEDNOIR, Jean-Louis : CP/24/10

GARRIGUE, François : CP/24/10

SAUVAGE (loi) : CP/24/16

GUERMEUR (loi) : CP/24/16

TRACEY, Herbert : CP/24/3

LEPINEY, P. : CP/24/10

VIGNAUX Paul : CP/14/2, CP/14/7,
CP/14/4, CP/24/1, CP/24/2, CP/24/9,
CP/24/10

INDEX DES NOMS DE LIEUX

Note : le renvoi se fait à la cote.

Algérie : CP/14/12

Saint-Etienne (Loire) : CP/24/9

Angleterre : CP/24/3

Savoie : CP/24/9

Belfort (territoire de Belfort) : CP/14/15

Seine Inférieure : CP/24/9

Bierville (Essonne) : CP/14/13

Strasbourg (Bas-Rhin) : CP/24/13

Etats-Unis : CP/14/2

Vichy (régime de) : CP/14/1

Loire : CP/24/9

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	p. 2
Plan de classement	p. 10
Instrument de recherche	p. 11
Index des mots matière	p. 16
Index des noms de personnes	p. 18
Index des noms de lieu	p. 19